

Pierre Emmanuel Paradis

Préface de Pierre Fortin

FAITES LES BONS CHOIX

*10 courtes leçons
d'économie appliquée*

PARTIE 1

Les bases de l'économie

Chapitre 1

À l'origine

La cause et l'effet

Histoire vraie : j'ai quatre ans et je décide d'explorer la relation entre la couleur des éléments en serpentins de la cuisinière et la chaleur qu'ils dégagent. Déjà, j'avais remarqué que ma mère posait souvent ses casseroles sur les éléments rouges, mais pas toujours. Mon idée de départ était la suivante : lorsque l'élément est chaud, il doit prendre une certaine couleur. « Probablement le rouge », me disais-je. Poursuivant mon raisonnement, je croyais donc que lorsque l'élément était noir, il n'était plus chaud. J'ai testé cette hypothèse tout de suite après que ma mère eut retiré la casserole de la cuisinière et que l'élément fut redevenu noir... Ouch ! La brûlure a été vive. Beaucoup de larmes plus tard, je me suis retrouvé avec un pansement en forme de gant de boxe sur la main droite.

J'ai alors appris une leçon qui a changé ma vie, soit l'importance de bien comprendre le lien entre la cause et l'effet. Dans cet exemple, cela se traduit par la compréhension des actions

ou conditions qui forcent l'élément de la cuisinière à devenir chaud. Plus généralement, on pourrait se demander quels principes physiques, chimiques, biologiques ou autres sous-tendent le fait qu'une action donnée entraîne une conséquence donnée. Je me suis donc mis à essayer d'identifier et de comprendre les règles de fonctionnement du monde qui m'entourait, ainsi que le degré de robustesse et de prévisibilité de ces règles de cause à effet. Dans certains cas, les règles sont limpides et immuables, par exemple la gravité ou la température d'ébullition de l'eau². Dans d'autres cas, les grandes lignes de certains phénomènes sont assez prévisibles – par exemple l'occurrence des saisons –, mais les menus détails ne le sont pas dès que l'« horizon de prévision » s'éloigne ou, en d'autres mots, quand ce que l'on cherche à prévoir est lointain. Il existe aussi des contextes où aucune prévision précise n'est possible, même dans des contextes entièrement contrôlés, par exemple les trajectoires exactes des billes de billard au moment de la casse.

La perspective économique

Après avoir entamé cette exploration des règles de fonctionnement de mon quotidien, principalement à travers le langage et les mathématiques, j'ai élargi mes horizons et commencé à découvrir les principales grandes visions du monde :

- la physique : la science de la matière, de l'énergie et de leurs interactions ;
- la chimie : la science de la composition, des propriétés et des réactions des substances ;

2. Cette température peut varier selon l'altitude. Toutefois, au niveau de la mer, le point d'ébullition de l'eau est à 100 °C.

- la géographie: la science de la terre et de ses caractéristiques;
- la philosophie: l'analyse de la réalité, du savoir et des valeurs;
- la biologie: la science du monde vivant;
- l'astronomie: la science des astres et des autres éléments composant notre univers, y compris la Terre;
- (il y en a d'autres, mais vous comprenez mon propos);
- et l'économie: la science de l'utilisation judicieuse et efficace des ressources rares par la société.

La science occupe une place de choix dans cette liste, mais d'autres perspectives moins cartésiennes en font aussi partie, par exemple la philosophie. Leur trait commun est d'offrir une vision globale de nos vies, couvrant tout ce qui nous entoure et permettant d'observer, de caractériser et de mieux comprendre notre monde.

Dans ce groupe sélect de perspectives, l'économie fait bande à part. En l'utilisant comme lunette sur le monde, il est souvent impossible d'y réaliser des expériences aux résultats immuables d'une fois à l'autre et extrapolables avec certitude dans toute circonstance, parce que ces expériences impliquent nécessairement des êtres humains aux perspectives, aux goûts et aux caractéristiques uniques. En d'autres mots, l'être humain est tout sauf une donnée stable ! De plus, la diversité de nos sociétés, même d'un quartier à l'autre d'une même ville, les changements historiques dans les régimes politiques, les contextes démographiques et les modes d'organisation sociale ont aussi une influence déterminante sur les résultats économiques observés.

Par conséquent, le passé est un sujet d'étude sûr. Les économistes arrivent plutôt bien à décrire les composantes et les interactions du monde économique qui les entoure,

ainsi qu'à mesurer l'influence de certains phénomènes (par exemple le niveau de scolarité ou l'expérience de travail) sur d'autres (par exemple le salaire ou la probabilité d'occuper un emploi) dans un contexte donné (par exemple au Québec, de 2010 à 2020, dans les industries de fabrication).

Toutefois, la complexité fondamentale de l'économie et l'infinie variété des contextes où elle s'observe rendent pratiquement impossible la prévision précise d'un ensemble de facteurs, même dans des horizons assez proches. Par exemple, si un gouvernement augmente ses revenus de 1 % grâce à une hausse de 2 % du taux d'imposition en 2015, il n'est pas dit qu'une nouvelle hausse de 2 % produirait le même effet en 2020. En effet, une seconde hausse du taux d'imposition en cinq ans serait probablement moins bien acceptée que la première, ce qui diminuerait son efficacité. À l'inverse, l'année 2020 aurait pu être le théâtre d'une forte croissance économique, entraînant alors des revenus plus élevés qu'en 2015 pour l'État, même sans augmentation du taux d'imposition. Il faut tenir compte ici des contextes économique, social et politique; des individus ou des entreprises visées; et des conditions précises rattachées à ces hausses en question. On sait maintenant que la croissance économique ne sera pas au rendez-vous en 2020 en raison de la COVID-19, un facteur dont il était impossible de prévoir l'ampleur au début de l'année.

En fait, la meilleure façon de décrire l'évolution de l'économie au fil du temps et des différents contextes est de l'apparenter à celle des écosystèmes. Dans ces derniers, le milieu naturel et les espèces animales évoluent au fil de leurs interactions et selon leur capacité d'adaptation aux changements qui

surviennent aux uns et aux autres³. De même, l'identification des causes précises (et, surtout, complètes) d'un phénomène économique donné et de son sens fait partie des grands défis conceptuels de notre discipline. Par exemple, est-ce l'éducation qui entraîne de meilleurs salaires ou les meilleurs salaires qui poussent les candidats à s'éduquer davantage ? Ou ces deux affirmations seraient-elles vraies en même temps ?

Bref, je savais qu'en entamant une carrière d'économiste, j'en aurais pour une vie à approfondir ma compréhension de la complexité du monde économique dans lequel nous vivons, sans jamais arriver au bout de la route. Tout cela à cause d'un élément de cuisinière.

3. Un nombre croissant d'économistes, William Brian Arthur en tête, prône cette vision plus organique et complexe de l'économie, à l'instar des dynamiques observées dans les écosystèmes. Voir notamment : ARTHUR, William Brian. « Complexity Economics: A Different Framework for Economic Thought », Santa Fe Institute, Working Paper n° 13-04-012, 22 p.

On n'échappe pas à l'économie

L'économie : aussi omniprésente dans vos vies que les lois de la physique

Pouvez-vous imaginer marcher sur un trottoir, puis décider de sauter directement sur le toit d'un bâtiment de dix étages ? Ou tout simplement vous placer au milieu de la rue et tenter d'arrêter à mains nues une voiture arrivant à toute vitesse ?

Bien sûr que non. Dans ces deux exemples, vous en savez assez sur les lois de la physique pour comprendre que ces actions insensées ne vous seront pas favorables. Plus généralement, vous savez aussi qu'il n'existe aucun moyen de se soustraire à ces lois, même temporairement, car elles gouvernent à leur façon et selon des règles bien précises le monde dans lequel nous vivons. Avec le temps, vous avez appris à les connaître et à les intégrer dans vos activités quotidiennes, généralement sans même y penser, que ce soit dans vos interactions avec les objets de votre environnement immédiat, à la cuisine, en déplacement ou en décodant votre paysage visuel, par exemple.

C'est la même chose avec l'économie: elle est omniprésente dans nos vies et gouverne notre monde. À l'instar de la physique, de la philosophie ou de la biologie, l'économie est simplement une façon de voir et de comprendre le monde qui nous entoure. Par conséquent, l'économie est partout, non seulement au travail, au magasin et aux nouvelles, mais aussi à la maison, avec nos proches, dans nos loisirs et même dans notre sommeil. Si vous êtes vivant, vous avez nécessairement des besoins physiques, matériels et affectifs à combler. Pour les satisfaire, la plupart d'entre nous possèdent des ressources personnelles à offrir au monde en échange, telles que des compétences, du talent, de l'énergie, de l'argent ou du temps. Ceux qui vivent dans un état de dépendance physique et ne peuvent subvenir eux-mêmes à leurs besoins sont aidés dans cette démarche par des gens et des organismes (dont le gouvernement).

Contrairement à la croyance populaire, l'économie n'a pas de préjugé ni de couleur politique *a priori*. Son rôle est d'observer le monde aussi objectivement que possible et d'optimiser l'utilisation des ressources disponibles en se basant sur l'ensemble des notions, des théories et des méthodes constituant la science économique. Concrètement, lorsque l'économiste est confronté à une problématique spécifique, sa séquence usuelle de travail est la suivante :

1. une question de recherche est posée;
2. les meilleures données disponibles sont identifiées et recueillies pour caractériser la situation à observer;
3. des méthodes d'analyse éprouvées sont utilisées pour produire des résultats visant à répondre à la question de recherche;
4. ces résultats d'analyse sont présentés aussi objectivement que possible, de même que leurs implications politiques, économiques et financières;

5. et, idéalement, l'ensemble de ce travail est revu par des pairs, question d'en assurer le contrôle de la qualité.

L'économie n'est pas non plus favorable ou défavorable à l'environnement : elle en fait partie intégrante. Par exemple, si un projet engendre des effets néfastes pour l'environnement, l'économiste doit les identifier, décrire la nature et la durée des dommages qui en découleront, et quantifier la valeur financière de ces dommages, autant que cela est possible. Ainsi, l'économie doit prendre en compte l'ensemble des effets positifs et négatifs des phénomènes étudiés sur nos sociétés et notre environnement, faute de quoi son application sera incomplète.

Cette interaction continue entre les besoins des gens et les mécanismes contribuant à leur satisfaction est la base fondamentale de l'économie. Parfois, le besoin concerne un produit précis, commercialisé à grande échelle, et qu'il est possible d'acheter avec de l'argent, par exemple une miche de pain multigrain tranchée. Dans d'autres cas, le besoin est imprécis, silencieux, abstrait ou absent des statistiques économiques officielles, par exemple le besoin de se nourrir, l'amitié, le sommeil ou le goût du changement.

Dans tous les cas, nous consacrons notre vie à évoluer dans nos propres dynamiques économiques : tantôt à répondre à nos besoins et à nos désirs en tout genre, tantôt à travailler pour aider la collectivité à combler les siens et, par ricochet, à satisfaire les nôtres. Par conséquent, il vaut certainement la peine de prendre acte de cette réalité, de la comprendre et de se l'approprier, plutôt que d'essayer en vain de l'ignorer ou d'y échapper.

Au fil du temps, les économistes ont développé un vocabulaire et énoncé des principes pour observer, décrire,

comprendre, mesurer et prédire les phénomènes économiques. Les trois sections suivantes vous présentent un aperçu des bases conceptuelles qu'utilisent la plupart des économistes en guise de point de départ à leurs travaux. Il sera d'abord question de l'économie à l'échelle humaine : comment le besoin précis d'une personne est-il comblé par un produit spécifique et dans quelles circonstances ? Et comment les interactions s'organisent-elles entre nos besoins individuels et les entreprises qui tentent de les satisfaire ? Nous élargirons ensuite la vision économique pour englober les réalités des marchés et les actions du gouvernement dans sa gestion économique. Enfin, sans équations ni formules savantes, je décrirai le rôle des mathématiques comme outil d'analyse et de validation des observations des phénomènes économiques.

Table des matières

Préface de Pierre Fortin	7
Introduction :	
Le grand problème économique de nos vies	13
 PARTIE I	
Les bases de l'économie	21
Chapitre 1. À l'origine	23
Chapitre 2. On n'échappe pas à l'économie	29
Chapitre 3. L'échelle humaine: le marché	33
Chapitre 4. La vue d'ensemble	45
Chapitre 5. Ceci explique cela.	65
 PARTIE 2	
Dix courtes leçons d'économie appliquée.	85
Leçon 1. Objectif: bonheur...	
dans la mesure du possible	87
Leçon 2. Nous sommes pleins de défauts	
de fabrication	97
Leçon 3. Plus de ceci = moins de cela.	111

Leçon 4. Le pouvoir des incitations	125
Leçon 5. Bonne idée?	141
Leçon 6. Les prévisions à long terme: oubliez ça!	157
Leçon 7. Avantage comparatif: trouver son X	167
Leçon 8. Trois ressources spéciales:	
l'argent, le corps et le temps	185
Leçon 9. Ah, la richesse... ça vous tente?	201
Leçon 10. Vaincre sa peur	223
Conclusion :	
Votre économie est celle qui compte!	233
Remerciements	239